

DESCRIPTIF

Candidature à l'inscription sur les listes de qualification aux fonctions de MAÎTRE DE CONFÉRENCES Section 15 (Langues et littératures chinoises)

MARC ALLASSONNIÈRE-TANG¹

RÉSUMÉ DU DOSSIER

- **Soutenance de thèse:** Mars 2019
- **Enseignement:** 78h en Sciences du Langage, 35h en Programmation Informatique.
- **Direction:** Soutien en direction de deux doctorants en Sciences du Langage et direction de stage d'un étudiant master en Sciences Cognitives.
- **Recherche:** 12 articles de revue avec comité de lecture, 4 chapitres d'ouvrages, 32 communications dans des colloques internationaux à comité de sélection. 1 projet ANR JCJC (Jeunes Chercheuses et Jeunes Chercheurs) financé.

PRINCIPALES ÉTAPES DE LA CARRIÈRE ANTÉRIEURE

J'ai eu une formation linguistique et j'ai acquis par la suite des compétences en traitement automatique des langues et en phylogénétique.

J'ai effectué ma licence en science politique et littérature arabe à l'Université NCCU (Université Nationale de ChengChi) de Taïwan. Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai travaillé pendant 1 an et demi dans l'entreprise d'ordinateurs ASUS en tant que chef de produit pour le développement des tablettes et ordinateurs portables. Cette expérience m'a permis de réfléchir en connaissance de cause aux différentes options de carrière qui s'offraient à moi et m'a amené à faire le choix de la recherche. Ayant grandi entre la France et Taïwan et ayant les deux langues (français, mandarin) comme langues maternelles, j'ai souvent été confronté à des environnements où le français, le mandarin et l'anglais étaient employés simultanément. Ceci a attisé ma curiosité envers les langues et l'étude du langage.

Concernant mon parcours académique, mes Master 1 et 2 en linguistique ont été réalisés à l'Université Nationale ChengChi (NCCU) de Taïwan. Les thèmes abordés étaient la phonologie et la syntaxe théorique, p.ex., la théorie d'optimalité et la syntaxe générative. Cette formation était principalement axée sur le mandarin. Ensuite, j'ai réalisé un doctorat en linguistique à l'Université d'Uppsala en Suède. Mes thèmes de recherche appartenaient majoritairement aux domaines de la morphosyntaxe et de

¹ Chercheur postdoctoral au Laboratoire Dynamique du Langage (DDL), CNRS/ Université Lumière Lyon 2, France

la linguistique de terrain, et utilisaient des méthodes computationnelles et phylogénétiques pour analyser les données recueillies. Ma thèse intitulée *A typology of classifiers and gender: From description to computation* a été dirigée par Michael Dunn (Université d'Uppsala en Suède) et Christine Lamarre (CRLAO, INALCO). J'y analyse les fonctions lexicales et discursives des systèmes de classification nominale (tel les classificateurs en mandarin) et déduis leurs tendances évolutives en utilisant des méthodes de phylogénétique. Après un contrat postdoctoral de six mois à l'Université d'Uppsala durant lequel j'ai continué à développer mon sujet de thèse sur les systèmes de classificateurs (comme en mandarin), je suis actuellement chercheur postdoctoral au laboratoire Dynamique Du Langage (UMR 5596) dans le projet *Variation, change and complexity and linguistic and health-related behaviours* dirigé par Dan Dediu (chercheur IDEX). Ce projet vise à expliquer la variation phonétique dans les langues du monde en employant des synthétiseurs phonétiques et des méthodes de typologie quantitative.

En ce qui concerne l'enseignement, j'ai obtenu la qualification suédoise d'enseignement supérieur (☞) et de direction (☞) en suivant le cursus de l'Unité de Pédagogie et Didactique de l'Université d'Uppsala. En termes d'expérience, j'ai enseigné deux cours de licence en linguistique et un cours de master en programmation à l'Université d'Uppsala en Suède. En outre, j'ai également été enseignant pour trois modules d'ateliers et formations dans des écoles d'été en France, durant lesquels j'ai enseigné les bases du travail de terrain et de l'analyse des données. Le contenu de l'un des ces ateliers a également été publié dans une revue pédagogique (Tang, 2020). Ci-après, une présentation succincte des cours et ateliers dispensés:

- **Sessions de terrain avec locuteurs natifs:** module pour formation intensive (15h). Semestre automne 2019 (International School in Linguistic Fieldwork, Paris). Enseignant pour des sessions journalières de 2 heures pendant une semaine sur la planification et réalisation du terrain sur le mandarin. ☞
- **La recherche en linguistique:** Cours de licence (30h). Semestre printemps 2019 (Département de Linguistique et Philologie, Université d'Uppsala). Enseignant responsable du cours, traitant les méthodes qualitatives et quantitatives utilisées en linguistique. ☞
- **Linguistique cognitive:** Cours de licence (30h). Semestre printemps 2019 (Département de Linguistique et Philologie, Université d'Uppsala). Enseignant responsable du cours, traitant les bases théoriques en linguistique cognitive. ☞
- **Visualisation et statistiques:** Cours de master (30h). Semestre automne 2018 (Faculté des langues, Université d'Uppsala). Enseignant pour des sessions de laboratoire hebdomadaires de deux heures. L'enseignement de l'utilisation de la langue de programmation R pour visualiser et analyser des données quantitatives. ☞

- **Une introduction à la forêt aléatoire en R:** Module de master et doctorat (5h). Semestre printemps 2018 (Département de Linguistique et Philologie, Université d’Uppsala). Enseignant pour des sessions de 90 minutes sur l’utilisation de la méthode d’apprentissage automatique de forêt aléatoire. [↗](#)
- **Une analyse statistique de la distinction morphologie-syntaxe:** Module de master et doctorat (3h). Semestre printemps 2020 (Dynamique du Langage, UMR 5596). Enseignant pour une session de 3 heures sur l’utilisation des classificateurs d’arbres de décision et des modèles linéaires généralisés mixtes [↗](#)

En termes d’encadrement, je suis responsable d’un stage de M1 en Sciences Cognitives à l’Université Lumière Lyon 2, dont le thème porte sur la modélisation bayésienne de l’évolution du lexique. Je suis aussi en soutien de direction pour deux doctorants en Sciences du Langage qui effectuent une étude phonétique des fricatives ([↗](#)) et des consonnes rhotiques ([↗](#)).

L’ADÉQUATION AUX CRITÈRES DE LA SECTION

J’ai la maîtrise du chinois (mandarin) en tant que locuteur natif et ma formation linguistique est principalement basée sur le mandarin. Ceci se reflète dans mes études sur les classificateurs à travers plusieurs perspectives, telles que la syntaxe, la phonologie et la typologie (Tang, 2017; Her et al., 2019; Tang and Her, 2019; Her and Tang, 2020). Ces études développent des théories et hypothèses linguistiques à partir du mandarin et les étendent aux langues du monde dans une approche typologique. Les paragraphes suivants fournissent un résumé des thèmes de recherche ainsi développés.

Parmi tous les systèmes linguistiques existants, celui de la classification nominale (c’est-à-dire la classification qu’une langue opère vis à vis de ses référents nominaux) est motivé par le besoin de gérer de manière efficace les données et expériences sauvegardées dans le cerveau humain. Pour faciliter leur accès, ces informations ont besoin d’être catégorisées (Lakoff and Johnson, 2003; Kemmerer, 2014, 2017a,b). Cette nécessité se reflète fréquemment (mais pas obligatoirement) dans les langues à travers deux types de systèmes de classification nominale (Figure 1). Le premier système est le genre grammatical (Corbett, 1991), tel que la distinction entre le masculin et le féminin en français¹. Le deuxième système correspond aux classificateurs (?Grinevald, 2015), qui, comme c’est le cas en mandarin, catégorisent les entités en distinguant la forme des objets, p.ex., *yi4 ke1 ping2guo3* (un CLF.ROUND pomme) ‘une pomme’.

¹ Les travaux dans le domaine emploient les termes ‘genres’ et ‘classes nominales’ selon des traditions différentes. Dans le présent document, j’emploie la terminologie de Corbett (2013) et utilise le terme ‘genre grammatical’ pour couvrir les deux types de systèmes.

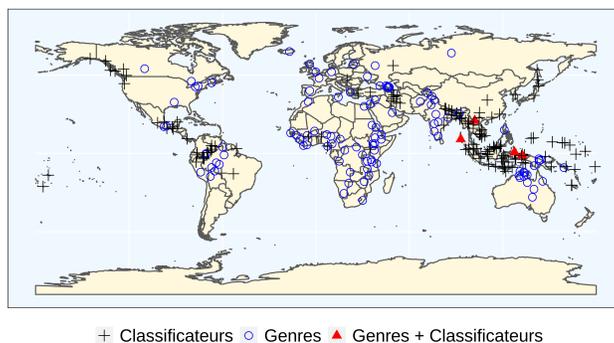


Figure 1: Une vue d'ensemble de la distribution des genres grammaticaux et classificateurs dans les langues du monde. (Corbett, 2013; Gil, 2013)

Les travaux scientifiques disponibles indiquant que les classificateurs ont tendance à se diffuser prioritairement de manière horizontale (géographique), j'ai tenté d'identifier les facteurs linguistiques qui pourraient faciliter cette diffusion (Tang, 2017; Her et al., 2019; Tang and Her, 2019; Her and Tang, 2020). En parallèle de ces analyses typologiques quantitatives, je me suis intéressé aux langues indo-aryennes avec une perspective descriptive; ces langues représentent le cas rarissime d'un groupe de langues dont certains membres ont développé des classificateurs, tandis que d'autres possèdent un système de genre grammatical et d'autres encore cumulent les deux types de systèmes (Eliasson and Tang, 2018; Saikia and Allasonnière-Tang, 2020; Kilarski and Tang, 2018; Allasonnière-Tang and Kilarski, 2020). J'ai aussi conduit des analyses phylogénétiques sur l'évolution du genre dans les langues indo-aryennes (Allasonnière-Tang and Dunn, 2020).

AUTRES RESPONSABILITÉS ASSUMÉES

J'ai été co-responsable du projet *GIS for language study* (2017-2019), qui avait pour but de promouvoir l'utilisation de systèmes d'information géographique (p.ex., QGIS) dans la faculté des langues de l'université d'Uppsala [↗](#). Depuis 2019, je suis aussi co-responsable de la formation annuelle *FieldLing* (Funded international school in linguistic fieldwork), qui est organisée par trois laboratoires du Labex EFL: le LACITO, le LLACAN et le SeDyL [↗](#). En 2020, j'ai reçu un financement ANR Jeunes Chercheurs pour le projet EVOGRAM: L'effet des facteurs linguistiques et non-linguistiques sur l'évolution des systèmes de classification nominale [↗](#). J'ai aussi été co-organisateur de quatre évènements internationaux avec en moyenne 50 participants: En 2018, l'*Atelier de pratique pour les systèmes d'information géographique* à l'Université d'Uppsala en Suède. [↗](#). En 2017, le *Séminaire de lancement du réseau de recherche 'GIS for Language Study'* à l'Université d'Uppsala en Suède [↗](#). En 2016, l'*Atelier sur la classification nominale en Asie du Sud-Est* à l'Université Adam Mickiewicz en Pologne [↗](#). En 2016 les *29èmes journées de linguistique Asie orientale* à l'INALCO en France [↗](#).

BIBLIOGRAPHIE

- Allasonnière-Tang, M. and Dunn, M. (2020). The evolutionary trends of grammatical gender in Indo-Aryan languages. *Language Dynamics and Change*, (in press).
- Allasonnière-Tang, M. and Kilarski, M. (2020). Functions of gender and numeral classifiers in Nepali. *Poznan Studies in Contemporary Linguistics*, 56(1):113–168.
- Corbett, G. G. (1991). *Gender*. Cambridge textbooks in linguistics, 99-0104661-0. Cambridge Univ. Press, Cambridge.
- Corbett, G. G. (2013). Number of Genders. In Dryer, M. S. and Haspelmath, M., editors, *The World Atlas of Language Structures Online*. Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, Leipzig.
- Eliasson, P. and Tang, M. (2018). The lexical and discourse functions of grammatical gender in Marathi. *Journal of South Asian Languages and Linguistics*, 5(2):131–157.
- Gil, D. (2013). Numeral classifiers. In Dryer, M. S. and Haspelmath, M., editors, *The world atlas of language structures online*. Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, Leipzig.
- Grinevald, C. (2015). Linguistics of classifiers. In Wright, J. D., editor, *International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences*, pages 811–818. Elsevier, Oxford.
- Her, O.-S. and Tang, M. (2020). A statistical explanation of the distribution of sortal classifiers in languages of the world via computational classifiers. *Journal of Quantitative Linguistics*, 27(2):93–113.
- Her, O.-S., Tang, M., and Li, B.-T. (2019). Word order of numeral classifiers and numeral bases. *STUF - Language Typology and Universals*, 72(3):421–452.
- Kemmerer, D. (2014). Word classes in the brain: Implications of linguistic typology for cognitive neuroscience. *Cortex*, 58:27–51.
- Kemmerer, D. (2017a). Categories of object concepts across languages and brains: the relevance of nominal classification systems to cognitive neuroscience. *Language, Cognition and Neuroscience*, 32(4):401–424.
- Kemmerer, D. (2017b). Some issues involving the relevance of nominal classification systems to cognitive neuroscience: response to commentators. *Language, Cognition and Neuroscience*, 32(4):447–456.
- Kilarski, M. and Tang, M. (2018). The coalescence of grammatical gender and numeral classifiers in the general classifier wota in Nepali. *Proceedings of the Linguistic Society of America*, 3(1):56.
- Lakoff, G. and Johnson, M. (2003). *Metaphors we live by*. The University of Chicago Press, London.
- Saikia, P. and Allasonnière-Tang, M. (2020). Nominal classification in Assamese: An analysis of function. In Kilarski, M. and Tang, M., editors, *Nominal classification in Asia: Functional and diachronic perspectives*. John Benjamins. (in revision), Amsterdam.
- Tang, M. (2017). Explaining the acquisition order of classifiers and measure words via their mathematical complexity. *Journal of Child Language Acquisition and Development*, 5(1):31–52.
- Tang, M. (2020). A simple introduction to programming and statistics with decision trees in R. *Teaching Statistics*, 42(2):36–40.
- Tang, M. and Her, O.-S. (2019). Insights on the Greenberg-Sanches-Slobin generalization: Quantitative typological data on classifiers and plural markers. *Folia Linguistica*, 53(2):297–331.